Raid Orange 2016

Le poids des randos
Le choc sans bobos

Hors-série 300 ex. Raid 2016 Exceptionnel Gratuit

Potins

Sauvageons

Les orgas furent pris en train d'inventer des anecdotes de choppe car il n'y en aurait pas eu assez.
La légende veut que l'un d'eux ait passé une nuit avec un ours, une bête pas ordinaire, douce, gentille que Leonoardo Dicaprio aurait su apprécier. Mais le rustre n'a bien évidemment jamais baisé d'ours comme le lui a si bien dit Ygrite : "you never fucked a bear".

Boy-Scout

Un orga est parti débaliser dans la forêt seul et sans carte. Voilà un choix bien courageux et/ou stupide. Etait-il jaloux du sauvageon et de son ours ? Etait-il parti chopper dans un coin reculé une orga ayant besoin de réconfort ? Les gens veulent savoir.

Appel aux armes

Pendant la CO sur les plans d'Hotonnes, des coureurs ont trouvé une corne de brume perdue dans la forêt. Après être passée entre les mains de tous les orgas, elle va finalement inaugurer la troisième journée du RAID. Voilà donc les coureurs galvanisé par l'appel d'une corne de brume, vibrant avec splendeur sous le souffle âpre d'une bouche aphteuse d'un orga fatigué par sa chop.. Son plan sécu de la veille.

My name is

On vous fait une rapide sélection des noms d'équipe les plus fendart du Raid 2016 :
La coug' et les 3 puceaux ; Lama del Rai'2 ; Les bourses polaires ; In20Culs ; Les éclopés de la veille ; La troupe des lapins crétins campeurs ; Les gazelles de Nairobi ;
Les insaliens c'est comme les syndicalistes, on passe autant de temps à trouver des phrases stylées que des solutions.

J'ai demandé à la Lune

Un grand bravo à Lise, qui a plus que jamais mérité une place de choix dans les potins : après avoir craqué son pantalon en montant une marche, certes un peu haute, elle se serait permis une réflexion, mais tout haut : "Heureusement que j'avais pas de culotte !"
Le Raid INSA Lyon - Orange, c'est de la préparation, de la connaissance de soi et une bonne dose d'honnêteté. Mais c'est aussi la Nature ; le Soleil était au rendez-vous, tout comme la Lune.

Contacts

L'Insatiable
Journal des étudiants de l'Insa de Lyon
RdC bâtiment H - 20, av. Albert Einstein
69 621 Villeurbanne cedex
Tél. : 04 72 43 82 29
Web : <http://insatiable.insa-lyon.fr>
E-mail : <alain.satiable@gmail.com>
Imprimé au BdE de l'Insa de Lyon

ISSN : 0766-4966

Directeur de la Rédaction : William Hiver
Directeur de la Publication : Orianne Jouan
Rédacteurs : Arthur

Raid dingue

Cette année s'est déroulée la 9eme édition du RAID. À travers les collines et les chemins escarpés du Bugey, plus de 200 participants se sont démenés pour réussir les épreuves concoctées et encadrées par les 80 organisateurs.

Des villages dont les noms m'étonneront toujours ont accueilli cette belle manifestation sportive, étalée sur 3 jours, et durant laquelle les élèves de l'INSA (et bien d'autres) ne vivaient que pour le sport. Ils venaient de Lyon, mais aussi d'Avignon, de Grenoble, des Ardennes… Avec pour objectif de se dépasser, parfois d'avoir un bon classement ou simplement de réussir le parcours, mais surtout de s'amuser ! C'est ainsi, sur une distance de 150 kilomètres avec un dénivelé positif de plus de 5000m, que l'événement le plus sobre du BdE a eu lieu.

Différence avec l'année dernière

Le RAID s'est «un peu trop bien passé», il n'y a pas eu LE gros événement qui met le bordel. L'édition de cette année a beaucoup gagné en fluidité, notamment parce qu'il n'y a pas eu de changement de dernière minute à faire, grâce un bonne préparation.

Historique :

Levés vers 5h du matin pour partir à 6h30, vous, participants, avez fait preuve de courage et de persévérance pour venir à bout des 4 épreuves de la journée.

Tout commence dans le petit village de Nantua, où la première épreuve de trail est lancée à 9h30, sous les yeux intéressés des habitants et du maire de la ville : "Je suis simplement venu voir comment ça se passe. Cet événement s'inscrit bien dans le nouveau projet touristique de la communauté de commune, qui consiste à développer les activités en pleine nature. Nantua est une grande station de trail, l'événement touche donc en plein dans la cible. " Il est tout naturel qu'il ait accepté d'héberger l'événement. Les habitants aussi apprécient cette initiative, d'autant plus qu'ils connaissent déjà les itinéraires, et compatissent avec les sportifs, comme ce policier municipal "C'est très bien, mais je le ferai pas car j'ai pas le niveau ! Moi je m'occupe de bloquer la route, et comme je travaille le samedi matin, j'en profite pour venir voir. "

Après un échauffement de ouf sur The Final Countdown et Magic System, à la chorégraphie spécialement travaillée pour l'occasion, le top départ est lancé, et chaque équipe se lance à son rythme vers les hauteurs embrumées de Nantua…
Au début, les groupes sont trop serrés et n'avancent pas très vite, mais une petite heure plus tard, les premiers coureurs atteignent les bords du lac et démarrent immédiatement l'épreuve de canoë, gênés dans leurs manœuvre par le reporter, trop occupé à noter sur son calepin le flot d'informations insignifiantes dont il est la cible, comme " ouah c'était trop de la balle, on a buté un ours ! " ou encore " oh putain il fait trop froid ".

Le saviez-vous ?

Le château du Champdor a été construit avec les pierres de Champdor, mondialement connues et qui ont fait la richesse du village. Elles ont par exemple servi à construire le socle de la Statue de la Liberté, les marches de la Maison Blanche, et aussi un morceau de l'Empire State Building !

Pendant que les plus rapides pagayent déjà vers la balise placée au milieu du lac, une file d'attente se forme progressivement devant les canoës, alimentée par les coureurs moins rapides (ils se sont préservés, a-t-on entendu dire) qui arrivent par vagues.
Cette première épreuve, pour lancer en douceur la compétition, a néanmoins permis d'espacer les participants : l'écart entre premiers et derniers est déjà de plus d'une demi-heure !
Une autre épreuve de trail attend les participants à l'autre bout du lac, avec une course d'orientation (CO) en option. En suivant le peloton, l'équipe com' fait sur le plateau de la Chamoise une rencontre hors du commun : en face d'une balise, Jacques, un arbre d'espèce inconnue mais dont l'anatomie se prête fort bien à l'escalade.

Pendant ce temps, au point sécu (PS) de l'épreuve de Run & Bike, les orgas attendent dans le froid et la brume l'arrivée des vélos. Certains ont carrément attendu 3 heures en short !
Au-dessus de la "pente dangereuse" précédent le PS, de nombreux cyclistes appréhendent. On peut ici distinguer différents comportements face au danger : les plus téméraires se lancent sans hésiter, d'autres prennent le temps d'analyser le terrain, pour parfois descendre de leur monture ; de rares spécimens choisissent de porter leur vélo sur l'épaule. Aucune vraie gamelle n'a été répertoriée, malgré la pente et la boue. À ce moment-là, les premières crampes commencent à faire leur effet, menant certains à l'abandon du parcours pour la journée, et à la disqualification...
Vient ensuite l'épreuve de Run & Bike stratégique, probablement la plus difficile de la journée. Les pentes boueuses forcent en effet les participants à porter leur vélos, désavantageant en particulier ceux qui ont choisi d'en prendre plus de deux.

Et là, après plus de 6 heures d'effort intense, vient enfin la fin des épreuves de la journée. Au camping les sportifs peuvent se doucher, manger, même se faire masser !

Mais la journée n'est pas terminée pour autant : il reste l'épreuve de course d'orientation (CO) au crépuscule, qui n'a pas été au goût de tous les participants : beaucoup ont déploré le fait qu'elle se déroule si loin du camping, qu'elle vienne si tard après l'effort de la journée, ou encore que le parcours soit peu lisible.

Pour finir en beauté, un délicieux repas chaud est servi dans la salle des fêtes, clôturé par la projection des vidéos et photos de la journée. Et ça, ça change des sandwiches froids !

Crédit photos : Graines d'Images

Potins

Adieu Scrat

"Heu… Léa, je l'ai écrasé l'écureuil ou pas ? "
On raconte que le pauvre animal était sur le retour vers son arbre pour nourrir ses 5 petits, qui doivent toujours attendre dans le froid …
Non on rigole ! C'est bien connu que les écureuils du Bugey sont plus coriaces que la normale.

Que la lumière soit

Les points sécus éclairés par des voitures pour remplacer les frontales… Les mentalités évoluent, le Raid s'adapte. Pour pallier à la consommation gigantesque de piles pour les frontales des années précédentes, les orgas ont cette année préféré utiliser des batteries de voitures.
On raconte que le coq se serait mis à chanter 5 heures avant l'aube.

Robin Hood

Un archer novice plante sa flèche en plein milieu de la cible. L'encadrant vient alors le conseiller, en lui expliquant qu'il tient mal son arc. Démonstration. L'encadrant tire en dehors de la cible…
On apprend pas au vieux singe à faire des grimaces !

Taxi Driver

Julia, menant avec fougue l'avant-garde du convoi, a donné le tempo en calant 4 fois de suite devant les 200 participants, bloquant le mini-bus.
Elle voulait juste « imposer son style » et surtout détendre l'atmosphère avec une bonne dose de charisme !

Témoignages

-*La coug' et les 3 puceaux* : (deuxième jour)
Cette année, le RAID est vraiment super. Le seul bémol c'était la course d'orientation d'hier soir, le système de bonus-malus était mal calculé, de telle sorte que, pour nous, mieux valait rester dans la tente plutôt que d'aller courir dans le noir. En plus, après la fin de la journée, repartir aussi loin en vélo…
Sinon, tout le parcours était parfait, surtout le biathlon parce qu'on a fait un score parfait ! [rires] C'est que du plaisir.

-*Les disciples du trait rouge* (deuxième jour)
Ce qu'on a préféré c'est les deux premiers trails, et le Run & Bike, où on a eu de la neige ! La course d'orientation de cet aprem était très jolie aussi. Mais on a raté le tir à la carabine, on tremblait trop. Ensuite la partie VTT difficile était vraiment magnifique, ça roulait bien et on avait une très jolie vue !
Pour demain, tant qu'à faire on va essayer de finir vite, mais avec la cheville foulée de notre coéquipière… On peut s'entraider bien sûr, sur les parties d'endurance, se remorquer dans les montées.

Merci !

Aux participants tout d'abord, aux orgas Hards et Softs et également aux mairies de Champdor, Hauteville, Nantua et des autres villes traversées par le parcours, merci à Graines d'Images et l'Insatiable, merci à nos prestataires ainsi que tous nos partenaires, en particulier Orange, Micropole et Cegelec.
Nous espérons que vous avez apprécié le Raid autant que nous et vous disons à l'année prochaine !

L'aventure continue

Deuxième journée :

Après de courtes heures de sommeil, les participants se lèvent vers sept heures pour commencer la journée par un petit déjeuner et une initiation au tir à la carabine. Certains n'ont dormi qu'une heure, à cause du froid, d'autres ont mieux vécu la nuit, selon l'équipement de chacun. Ce qui est sûr en revanche, c'est qu'elle a été froide : les camel-backs ont gelé ! Tellement froide que la nuit suivante pourrait bien se passer dans la salle des fêtes : "On a dormi cinq heures, c'est déjà bien par rapport aux autres..."
Cotés orgas, on se plaint ici et là de ronflements et d'odeurs de pieds, mais la nuit ne s'est pas si mal passée.
Contrairement à la journée précédente, le soleil a l'air au rendez-vous pour cette deuxième journée, qui s'annonce plus agréable que la première. Pendant que les équipes se préparent à partir, les orgas mettent en place la ligne de départ, qui ne restera debout que pour une demi-heure environ.

Top Départ ! L'épreuve de trail commence, qui n'est pas balisée comme les précédentes, mais pour laquelle l'orientation se fait à l'aide d'une carte de la zone. Encore une fois, différents comportements apparaissent : les motivés se lancent à fond, d'autre plus tranquillement, et quelques-uns commencent carrément en marchant. Après une bonne heure de course, le premier point de ravitaillement est atteint, et les vélos sont équipés pour la deuxième épreuve, du VTT. À travers champs et collines et dans une météo idéale, les sportifs pédalent et se courbent l'échine, croisant parfois les orgas aux points sécu, qui ne peuvent qu'apprécier d'attendre sous le soleil plutôt que dans la brume. Postés dans la pente, les photographes immortalisent ces moments d'efforts intenses, qui n'empêchent pas quelques-uns de tenter une roue arrière ou un sans-les-mains pour amuser la galerie. La fatigue de la veille se fait déjà ressentir, quand on voit les cyclistes les plus fatigués, remorqués ou poussés par leurs camarades.

Après ces montées épuisantes, les équipes atteignent au compte-goutte les plans d'Hotonnes, où trois épreuves sont à passer : biathlon, course d'orientation et Run & Bike. C'est aussi un agréable lieu de pause, où l'on peut manger, boire, se détendre quelques minutes.

Sur le stand de tir, les participants découvrent la difficulté de viser correctement après déjà deux jours d'effort ; les mains tremblent, et leur demandent un effort de concentration pour limiter le nombre de fautes. Les coéquipiers se conseillent, se rassurent, se motivent. De plus en plus, la fatigue se fait sentir, des chevilles foulées ou des genoux fragiles mènent à l'abandon ou au ralentissement de certains.

La course d'orientation propose différents niveaux, en fonction du temps disponible et des capacités d'orientation de chacun. Certains réussissent bien, d'autres ne trouvent aucune balise. Ceux qui manquent de temps tentent de minimiser les pertes en optimisant leur itinéraire.

Le Run & Bike se déroule dans les hauteurs, là où il reste encore de la neige malgré le grand soleil.

Sur les plans d'Hotonnes, les orgas s'activent aux différents points, mais sont tellement nombreux que certains cuisent au soleil, se reposent, s'ennuient même : "Cette année, le RAID se passe trop bien, il n'y a pas de problèmes. On se sent moins utile [que les années précédentes]". Il est vrai que tout a été prévu par avance, bien préparé avant même que le besoin ne s'en fasse sentir, de telle sorte qu'il n'y a quasiment aucun problème !
Le soir même, au débriefing de la journée, les orgas font un concours de coup de soleil. Car oui, certains sont vraiment tout rouges ! Tout en mangeant des bonbons, ils se réjouissent de la qualité de l'organisation de la journée et font le point sur les quelques problèmes rencontrés.

PODIUM

Podium scratch

1. Aventurne
2. Les disciples du trait rouge
3. Les vieux Michel 6.3

Podium mixte

1. Les Raid'outables
2. Les Badgers
3. Seagswagg

Podium féminin

1. Les vieilles Jean-Claude
2. Les Handouilles
3. La troupe des Lapins Crétins Campeurs

Troisième journée :

Au matin du troisième jour, orgas et participants s'activent pour faire leurs bagages et préparer le départ. Pendant ce temps la ligne de départ est montée devant le camping. Pour les sportifs la seconde nuit s'est mieux déroulée que la première, certains ayant même développé des stratégies pour avoir moins froid, comme se mettre à deux dans un sac de couchage.
Avec une ponctualité sans précédent (juste 6 minutes de retard) et dans la bonne humeur (et Magic System), le départ est lancé en différé, les équipes partant dans l'ordre du classement de la veille.

Le Soleil accompagne les cycliste dans leur première épreuve, qui sont particulièrement motivés ce matin. Arrivé au premier point de ravitaillement, ils quittent les vélos et se lancent dans un trail à difficulté variable. Le parcours difficile passe par le petit village de Chalay, dont les habitants déplorent le manque d'activité : « avant il y avait une boulangerie, un restaurant, une boucherie... maintenant il n'y a plus rien, depuis la fermeture des usines ». Le passage des coureurs est probablement un événement rare dans la vie des quelques habitants du village. La motivation est toujours au beau fixe, les coéquipiers s'encouragent mutuellement et continuent de poser pour les photographes qu'ils croisent sur leur chemin.

Un orga qui s'ennuie ça peut :

- Faire une chaîne de massage,
- Parier sur les cassages de gueule des participants,
- Chiller au soleil,
- Trouver la meilleure position pour réduire sa prise au vent,
- Réviser l'échauffement du Raid (sans musique ou en chantant) pour se réchauffer,
- Faire un concours de sourire avec des oranges sur les ravitos,
- Faire du stickage d'orgas avec les stickers du Raid,
- Lire les blagues de qualités (Merci Chloé et Théo) de l'orga paumé

Au prochain point de ravitaillement à Evosges, les blessés commencent à affluer : des déchirures de genoux, de violentes entorses et tendinites, donnent du fil à retordre au personnel de la Croix Rouge.
Pendant qu'une partie des équipes traverse les montagnes du Bugey, l'autre fait de l'escalade. Ils se rejoignent enfin pour les épreuves finales, un trail et un Run & Bike facultatif.

A l'arrivée, dans le village de Aranc, les orgas ont préparé une grandiose ligne d 'arrivée devant l'église, avec un ravito de grande ampleur !
Vers 14h, les premiers participants arrivent, applaudis par toute l'équipe du RAID. Ils sont amochés, certains boitent, mais ils ont le sourire aux lèvres. Les arrivants s'étirent et vont rapidement se sustenter au ravito, soulagés d'en avoir fini avec ces trois jours d'effort soutenu ! Un buffet avec crêpes, toast et boissons locales leur est servi, animé par les musiciens locaux qui jouent de la cornemuse et d'un autre instrument totalement non-identifié.
Après le discours de la responsable du RAID, les participants embarquent dans les bus, direction Lyon et retour vers la civilisation, le confort et le réseau !

De l'avis général cette édition du RAID était une réussite, autant pour les orgas que pour les participants. Les premiers apprécient la qualité de l'organisation, la préparation et la bonne humeur des participants. Concernant ceux-ci, même s'il ont souffert, ils ont beaucoup apprécié le parcours, apparemment meilleur que l'année dernière. Mis à part les parties de VTT dans la boue et la CO-crépuscule, tout leur a plu : l'organisation, la bouffe, les parcours. Ils ont passé trois belles journées de bonne humeur, de convivialité, parfois de compétition.

Morgane la responsable est particulièrement fière de toute l'équipe.

Arthur